



Dans ce passage de l'Évangile de Marc, un mot revient quatre fois en dix lignes : "VEILLEZ" et plus fortement encore : "VEILLEZ, MAIS VEILLEZ DONC".

Il y a là dans la bouche de Jésus quelque chose d'essentiel. Pas seulement pour Pierre, Jacques, Jean, André et les autres disciples.

"Ce que je vous dis à VOUS, je le dis à TOUS" dit Jésus. Donc, à nous, qui vivons bien longtemps après.

Venant des siècles après cette époque du judaïsme confronté à la naissance des premières communautés judéo-chrétiennes, il y a des renseignements de type culturel qu'il est important de savoir pour saisir un tant soit peu le propos de cette page de Marc.

A l'époque de Jésus, dans le monde juif et dans le christianisme naissant, on rêvait d'un effondrement prochain du monde présent et de la manifestation de Dieu venant triompher du mal et de la mort. La science moderne, elle nous parle de l'extinction du soleil dans environ

cinq milliards d'années; mais aussi de la possibilité qu'ont les humains de contribuer eux-mêmes, par imprudence, inconscience, orgueil, etc... à la destruction de leur planète Terre.

Quand le monde finira-t-il ? Et qu'entend-t-on par "monde" ? La Terre seule ? Ou l'univers infini ?

Personne n'en sait rien ; *"pas même le Fils de l'Homme (Jésus lui-même)"*, dira-t-il, un jour.

La réflexion chrétienne a cessé de se poser le problème du QUAND. Mais elle continue à rappeler la parole évangélique : "VEILLEZ" Pourquoi cette insistance ? Parce que, il y a la conviction que Dieu est devant nous, EN AVANT, que le Christ est du côté où le soleil se lève. Et que le peuple de Dieu n'est pas un peuple sédentaire; il doit être "en marche" et ne doit pas chercher à s'installer et s'il s'installe, c'est sa décrépitude qui s'annonce; il faut qu'il reparte sans cesse; il ne peut dormir, il "VEILLE". Mais la tentation est grande de s'assoupir, de se contenter de l'acquis, de ne regarder qu'en arrière.

C'est la tentation de tous les intégrismes et conservatismes spirituels. Or, le monde est là et il nous bouscule ; il nous dérouté souvent et nous avons l'impression que tout ce à quoi nous avons accordé de l'importance, est remis en question.

Mais, c'est en réalité là que Jésus nous attend.

Pourquoi VEILLER ?

Fondamentalement pour être toujours prêts à répondre à l'appel du Seigneur, dès maintenant et pas qu'au jour du jugement final.

Continuellement, le Seigneur nous fait signe à travers les événements : les torturés, les exilés, un voisin, un ami malade, souffrant, une personne âgée dans la solitude, un service à rendre, le monde et la nature à contempler, un enfant dans la rue qui sourit et vous salue...

Revenons à la parole du début : *"C'est comme un homme qui part en voyage. Il a laissé sa maison, confié à ses serviteurs l'autorité, à chacun sa tâche et il a donné au portier l'ordre de veiller"*.

C'est donc à nous d'inventer, d'imaginer, c'est notre affaire : la construction d'un monde humain.

Pour respecter cette liberté, le maître parti en voyage a créé un nouvel espace : celui de l'ABSENCE.

Ce nouvel espace, c'est celui du CHOIX, du RISQUE.

En s'absentant, en partant en voyage, le maître laisse s'installer les questions. Et la foi authentique n'élimine pas les questions. Elle les affronte, elle les vit.

La foi ne remplace pas le doute, elle l'habite.

Et la fidélité, la foi, sont des courages qui parlent au futur.

C'est pourquoi il nous faut être des VEILLEURS.

Vivre chacun à sa place en adoptant l'attitude du PORTIER prêt à toute éventualité.

Paisiblement.

